

Directeur de publication

**Maxime BUIZARD-
BLONDEAU,**

Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à partir
d'observations ponctuelles. Il
donne une tendance de la
situation sanitaire régionale,
qui ne peut pas être
transposée telle quelle à la
parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val de
Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de la
recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité.

Rédacteurs

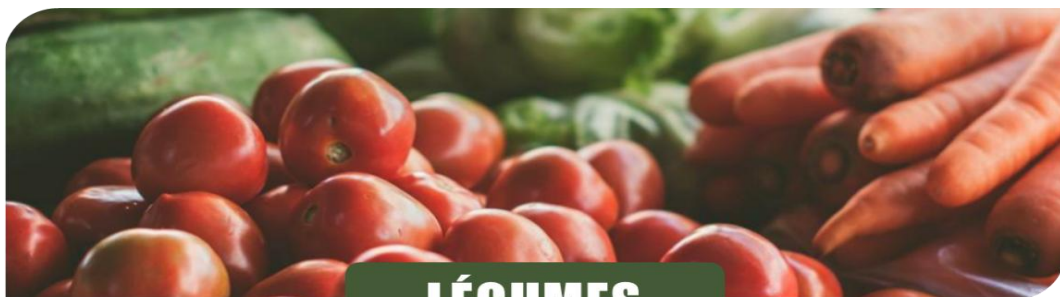
CA41/ CA45/ FREDON
Centre-Val de Loire

Observateurs

Chambres d'Agriculture 41 et
45, Fredon Centre-Val de
Loire, BCO, Ferme des
Arches, Ferme de la Motte,
Axéreal, Cadran de Sologne,
ADPLC, Soufflet, la SCAEL et
Allium Beauce Company.

Relecteurs :

CRA CVL / SRAL CVL



LÉGUMES

SOMMAIRE

RAVAGEURS COMMUNS.....	1
ASPERGES.....	7
BETTERAVES ROUGES.....	10
CAROTTES.....	14
CULTURES SOUS ABRIS FROID ET MARAÎCHAGE TRAD.....	17
FRAISIERS.....	17
OIGNONS-ECHALOTES.....	37
LÉGUMES D'INDUSTRIE.....	40
POIREAUX.....	42
MIEUX CONNAÎTRE.....	45
NOTES NATIONALES.....	50

Votre avis nous intéresse :

Le Comité scientifique et technique de la stratégie Ecophyto (CST Ecophyto), instance de gouvernance indépendante des ministères, mène une étude sur la pertinence du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) pour ses utilisateurs

Cette enquête a pour objectif de recueillir vos retours d'expérience afin de mieux comprendre vos usages du BSV, la valeur que vous en retirez et vos attentes.

Les résultats alimenteront des recommandations sur le dispositif, qui seront intégrées au rapport d'évaluation transmis aux ministères pilotes de la Stratégie Ecophyto 2030 à l'automne 2026. <https://sondages.inrae.fr/index.php/375212?lang=fr>

EN BREF

Asperges : Forte pression des criocères.

Aubergine : Attention aux doryphores.

Betteraves rouges : Pression élevée en altitude, baisse de la pression puceron et Lixus

Carotte : Pas de vol de mouche, quelques débuts ponctuels de symptôme d'alternaria.

Chou : Vol de la teigne des crucifères en cours. Attention aux altises.

Fraisiers : Thrips et acariens toujours bien présents. Auxiliaires indigènes nombreux en abondance et en diversité.

Mouche mineuse du poireau : Le premier vol est achevé, le risque est passé.

Aubergine et concombre : attention aux acariens tétranyques. De nombreux auxiliaires sont présents.

Oignon : Piégeages en cours sur le Loiret de la Noctuelle Autographa gamma.

Pois de conserve : Diminution du vol de tordeuses.

Tomate, aubergine, poivron, concombre : Beaucoup d'auxiliaires observés !

Tomate : quelques signalements de cladosporiose et d'oïdium.

Poireau : Le risque de thrips est fort dans tous les secteurs.



MOUCHE MINEUSE DES ALLIUMS



Composition du réseau d'observation

Observations dans le cadre du réseau oignon et poireau.

	Loiret (45)	Indre-et-Loire (37)	Loir-et-Cher (41)
Piégeage pots de ciboulette	1 Orléans	1 Azay-sur-Indre	1 Soings-en-Sologne 1 Blois



Contexte d'observations

Le réseau de piégeage de la mouche mineuse des alliums est en place et les observations se poursuivent afin de détecter l'activité du ravageur.



Seuil indicatif de risque

Concernant la mouche mineuse, l'apparition de piqûres indique en principe le début du vol.

Dans l'ensemble des secteurs, aucune piqûre n'a été relevée au cours des quinze derniers jours.

Dans les parcelles d'oignon équipées d'un réseau de piégeage, aucune piqûre n'a été recensée.

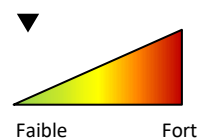
Le premier vol de la mouche mineuse est achevé ; la période à risque est désormais passée.



Prévision

Les températures caniculaires se poursuivront au cours des prochains jours, avant de diminuer la semaine prochaine pour atteindre environ 28 à 30 °C. Ces températures sont moins favorables au développement de la mouche mineuse, qui privilégie des températures modérées comprises entre 10 et 20 °C, ainsi qu'un sol humide sans excès d'eau, favorable à l'éclosion des pupes et au développement des larves.

Le risque est **faible** sur l'ensemble des secteurs.



Mesures prophylactiques :

- Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.
- Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).
- En maraîchage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>



Résistance aux produits phytosanitaires :
Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

MOUCHE DE L'OIGNON (*DELIA ANTIQUA*)



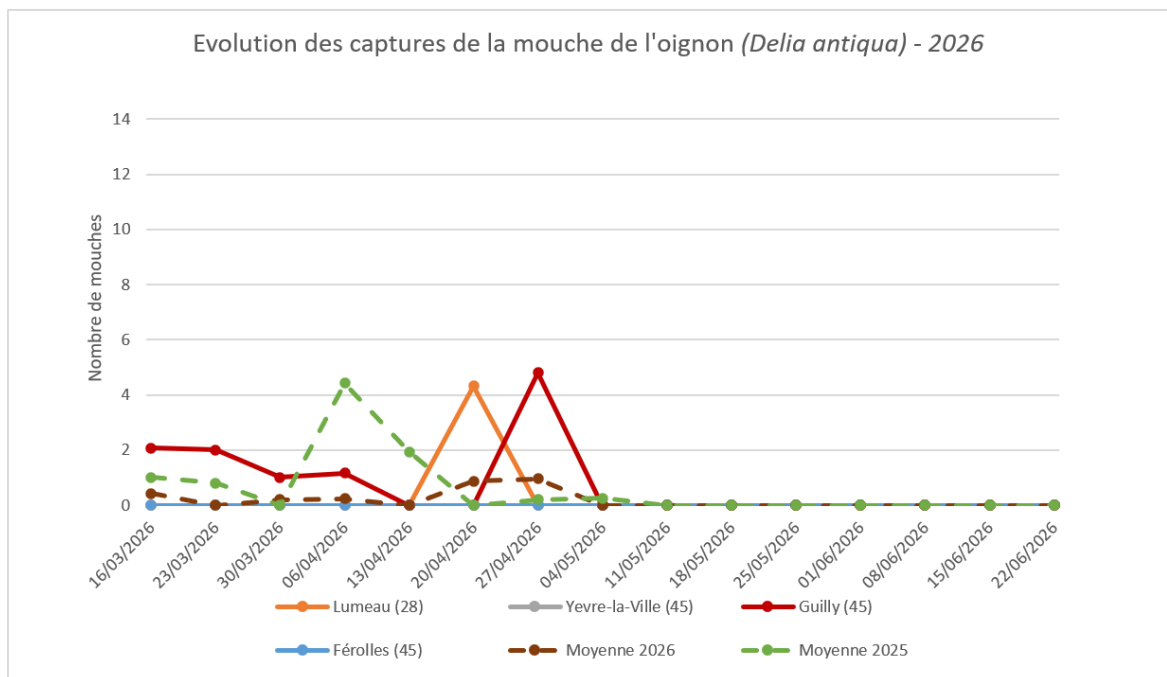
Composition du réseau d'observation

Des cuvettes jaunes sont en place à Lumeau (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45) et Férolles (45).



Contexte d'observations

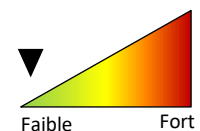
Le vol de la mouche de l'oignon est nul depuis mi-mai. En fonction des conditions climatiques, un second vol peut se produire au début de l'été.



Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque est atteint dès que le vol est actif.

Compte tenu du vol observé depuis 5 semaines, le risque est **faible** sur tous les secteurs.





Prévision

Modélisation SWAT : Ce modèle permet de prévoir l'activité de vol de mouches à partir de données météorologiques (relevés de températures, vent...) récoltées pour les stations météo suivantes : Chartres (28), Soings-en-Sologne (41) et Férolles (45). Selon la modélisation, **le second vol de l'année a démarré sur tous les secteurs. Le développement des œufs est en cours sur le secteur de Tour-en-Sologne.**

Résultats de la modélisation	Vol	Développement Œufs	Développement Larves
Férolles			
Tour en Sologne/Soings			
Chartres			

La larve pour son développement va se positionner dans la gaine foliaire des jeunes oignons au niveau du plateau racinaire. Les plantes touchées finissent par se flétrir ou si l'attaque n'entraîne pas la mort des plants, ceux-ci deviennent plus sensibles à d'autres maladies comme les pourritures et bactériose (**plus d'information ici**).



Gestion du risque

Un semis dans de bonnes conditions afin d'obtenir une levée rapide permet de diminuer le risque. La mouche de l'oignon reste préjudiciable jusqu'au stade 5-6 feuilles.

Un travail du sol 2 semaines avant le semis favorise la remontée des pupes, les rendant plus vulnérables aux prédateurs ainsi qu'aux températures nocturnes plus fraîches.

Les apports de compost doivent être réalisés le plus longtemps à l'avance du semis.

MOUCHE DES SEMIS (*DELIA PLATURA*)



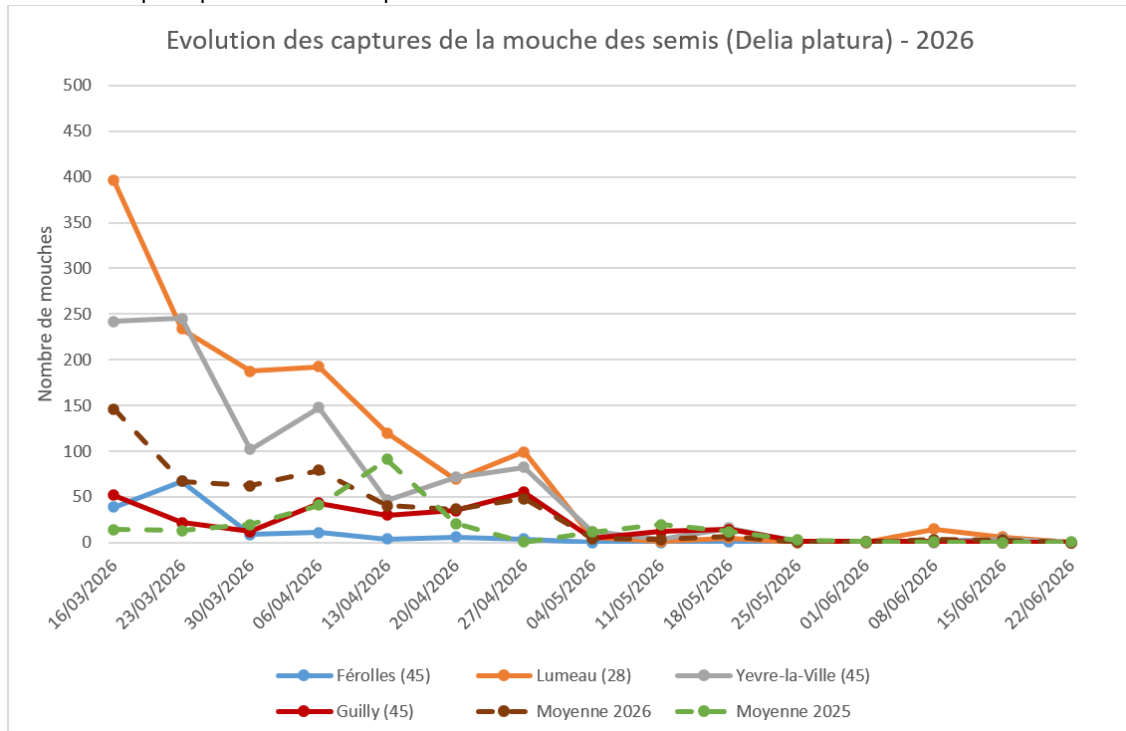
Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes en place pour la mouche de l'oignon permettent également de donner une indication sur la présence de mouche des semis.



Contexte d'observations

L'activité de vol est pratiquement nulle depuis 1 mois.



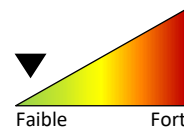
Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil de risque prédéfini mais on considère généralement qu'au-delà de 20 captures par semaine, le risque commence pour les jeunes semis.

Le risque est **faible** sur l'ensemble des secteurs.

Prévision

Les conditions caniculaires des prochains jours ne devraient pas être favorables à la mouche des semis. (Prévisions météo France).



Mesures prophylactiques :

Les apports de compost ou de matière organique sont à réaliser bien en amont de la date d'implantation pour de nombreuses cultures sensibles aux mouches des semis. Veillez également à bien enfouir les résidus de récolte sur les parcelles voisines.

Comme pour la mouche de l'oignon, l'objectif à atteindre est une levée rapide des semis (un semis peu profond peut permettre une germination plus rapide par exemple).

En maraichage traditionnel et quand cela est possible, les semis sous voile anti-insecte (maille 0.8 mm maximum) permettent de limiter les dégâts. Les plantations de bulbilles sont moins sujettes à risque mais le voile est tout de même recommandé.

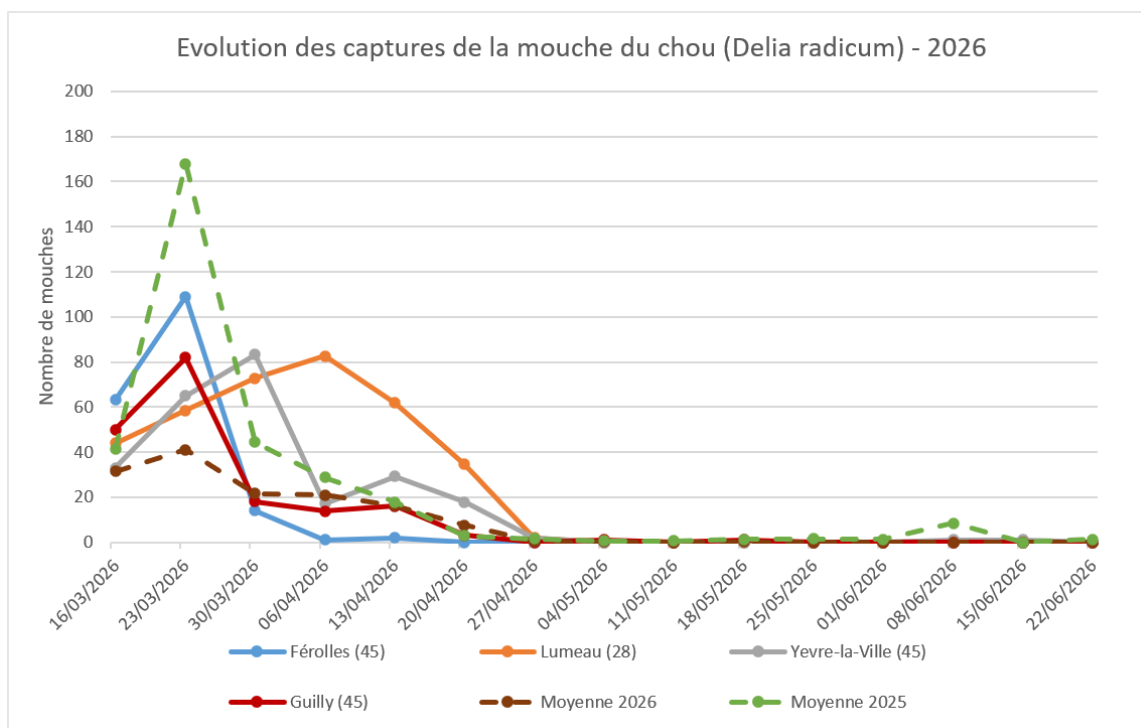
MOUCHE DU CHOU (*DELIA RADICUM*)

Composition du réseau d'observation

Les cuvettes jaunes en place pour la mouche de l'oignon permettent également de donner une indication sur la présence de mouches du chou.

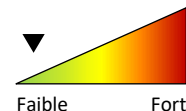
Contexte d'observations

Le vol de la mouche du chou a considérablement diminué depuis 2 mois.




Seuil indicatif de risque

Il n'y a pas de seuil de risque prédéfini, le risque est présent dès les premières captures.
Le risque est **faible** sur l'ensemble des secteurs.



Prévision

Les conditions météo des prochains jours ne seront pas favorables au vol de la mouche du chou. (**Prévisions météo France**).

	Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service
---	---

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

NOCTUELLE DEFOLIATRICE (AUTOGRAPHA GAMMA)

Composition du réseau d'observation

Des pièges à phéromone sont installés à Esvres et Villandry (37) ainsi qu'à Guilly (45).

Contexte d'observations

10 papillons ont été capturés à Guilly cette semaine.

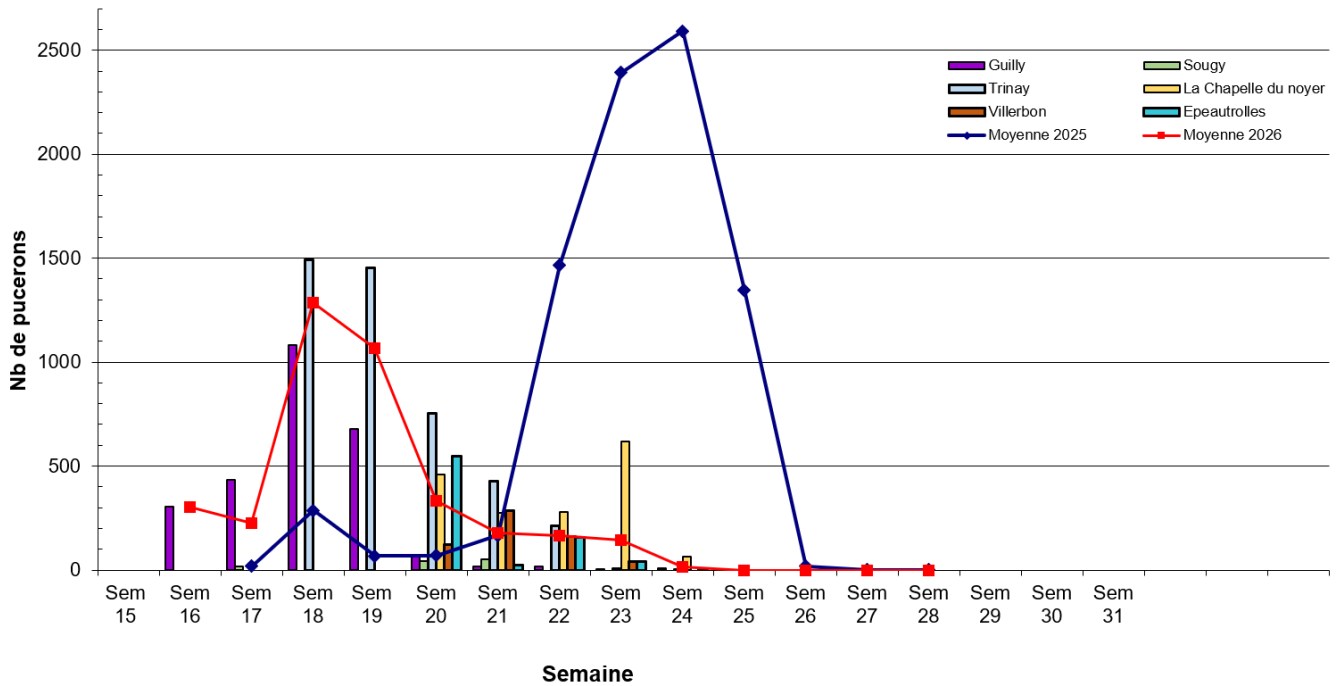
PUCERONS

Composition du réseau d'observation

Un réseau de cuvettes jaunes est en place sur pomme de terre afin de suivre l'évolution des populations de pucerons ailés sur les départements du Loiret, de l'Eure-et-Loir et du Loir-et-Cher. Les pucerons recherchés sont les suivants : *Acyrtosyphon pisum* (puceron vert du pois), *Aphis fabae* (puceron noir de la fève), *Aphis frangulae*, *Aphis craccivora*

(puceron noir de la luzerne), *Aulacorthum solani* (puceron strié de la digitale et de la pomme de terre), *Macrosiphum euphorbiae* (puceron vert et rose de la pomme de terre), *Myzus persicae* (puceron vert du pêcher).

Evolution des populations de pucerons ailés en 2026 (comparaison captures moyennes 2025)
Nombre de pucerons ailés dans les pièges chromatiques (cuvette jaune)



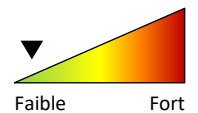
Seuil indicatif de risque

Pour les pucerons le seuil de risque dépend de la culture sur laquelle ils sont présents. *Myzus persicae*, particulièrement polyphages, est également vecteur de viroses sur différentes cultures légumières par exemple.



Prévision

Les conditions météo ne seront pas favorables aux pucerons ces prochains jours. Le risque est **faible**.





COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

En Loir et cher, 3 parcelles en asperges vertes (1 parcelle en 3^{ème} pousse et 2 parcelles plus anciennes)
Dans le Loiret, 1 parcelle en asperges blanches (parcelle ancienne)
Un seul site de piégeage de mouche dans le Loiret.

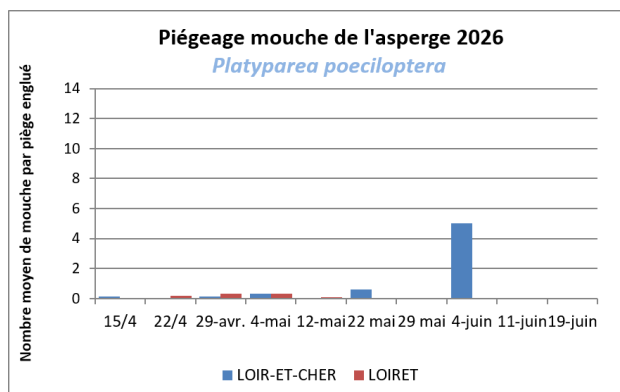
STADES PHENOLOGIQUES

Selon la date à laquelle les récoltes ont été stoppées, le stade végétatif s'étend du stade début ramification à pleine végétation.
La hauteur des aspergeraies atteint jusqu'à 1.8 mètre dans certaines parcelles.
Sur les arrêts de production les plus tardifs, quelques turions continuent de sortir.

MOUCHE DE L ASPERGE- *PLATYPAREA POECILOPTERA*

Contexte d'observations

Le vol de mouche semble fortement ralenti. Aucune mouche n'a pas été piégée, ou vue, durant les 15 derniers jours dans les parcelles du réseau régional.

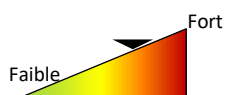


Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint dès présence constatée de la mouche.

Prévision

L'activité des adultes est quasi nulle jusqu'à 15°C, normale à 20-25°C et atteint un maximum à 30°C. Le risque devient moins important que lors du dernier BSV, puisque les jeunes pousses ont dépassé en grande majorité, le stade sensible, leurs ramifications étant en cours.



Gestion du risque

Le risque persiste avec l'absence de pluies et de sortie de jeunes pousses.

Mesures prophylactiques :

La surveillance de vos parcelles est importante pour détecter la présence d'adultes.

CRIOCERE DE L'ASPERGE- *CRIOCERIS ASPARAGI*

Contexte d'observations

Le criocère est maintenant bien présent en Région. Les trois espèces de criocères visibles, les adultes sont accompagnés de larves et d'œufs. Le taux d'occupation des plantes atteint 100% dans certaines exploitations. Ce sont souvent des exploitations régulièrement infestées d'année en année. La situation est identique en Loir et Cher et dans le Loiret. Une parcelle du réseau demeure cependant indemne de criocères ce qui souligne des niveaux de pression très variable selon la localisation des exploitations. Celle-ci est très souvent fortement ventée.

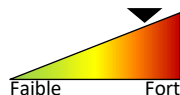
Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité dû aux larves, est atteint dès présence constatée.

Il existe un seuil à partir duquel il est risqué de laisser les populations se développer sur les stades juvéniles de l'asperge. Ce seuil est estimé à 3 criocères pour 10 mètres linéaires de rang (source : Adar Blayais en Gironde).


Prévision

Le risque s'accroît depuis le dernier BSV, à cause de la présence de larves et de conditions estivales favorables.



Gestion du risque

Surveiller régulièrement vos parcelles surtout dans les zones les plus couramment contaminées.

	Méthodes alternatives : Aucune spécialité autorisée.
---	---

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUTRES RAVAGEURS

Contexte d'observations

Dans une des aspergeraies du réseau, de très nombreux escargots sont encore très présents. Les populations sont plutôt constantes et génèrent de forts dégâts sur les turions émergents et les asperges en développement végétatif. Les tiges sont alors broutées.

AUXILIAIRES

La présence d'auxiliaires s'accroît, coccinelles et syrphes sont bien présents depuis un mois.

STEMPHYLIUM VESICARIUM « GRILLURE ESTIVALE DE L ASPERGE »

Contexte d'observations

Des tâches de *Stemphylium* ont été détectées sur 70% des parcelles donc sur une grande partie du secteur suivi, avec un taux d'occupation des plantes de 85% environ. L'intensité de la maladie demeure faible, on dénote moins de 2 tâches par branche.

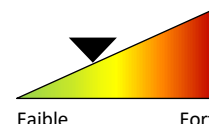
Seuil de nuisibilité

Il est atteint dès apparition de la maladie.

Prévision

Les températures favorables au développement du *Stemphylium* se situent entre 22 et 25 ° C, avec de l'humidité.

Le développement de la maladie est actuellement bloqué par l'épisode caniculaire que nous traversons.



Gestion du risque

Le modèle INOKI du CTIFL permet à partir de données météorologiques locales de définir le niveau de risque de développement du *Stemphylium*. Sont calculés :

- Le risque de sporulation (émission de spores) qui assure le maintien de la maladie
- La durée entre 2 sporulations
- L'indice de germination des spores en cas de présence.

Station météo	Indice de sporulation	Durée entre 2 sporulations	Indice de germination des spores	Evolution du risque depuis le dernier BSV
Saint-Epain (37)	Faible	+28 jours	Faible	=
Soings-en-Sologne (41)	Assez faible	21 jours	Faible	↘
Oucques (41)	Assez faible	21 jours	Faible	↘
Férolles (45)	Faible	+28 jours	Faible	=

Le risque de germination des spores est faible en Région.



COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

30 parcelles de Saint Denis de l'Hôtel à Sully sur Loire

STADES PHENOLOGIQUES

D'en cours de levée à grossissement de la racine

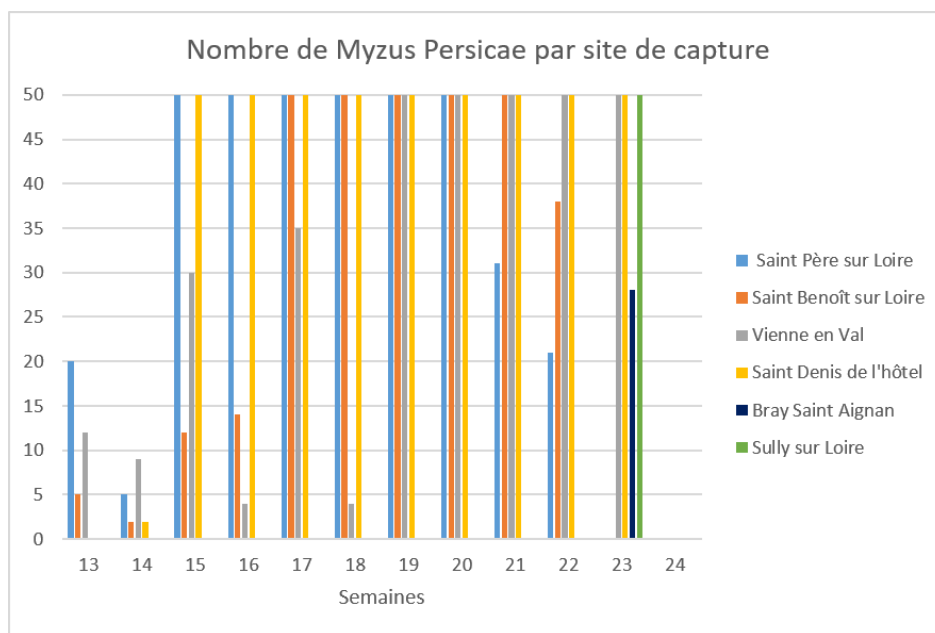
PUCERONS

Aucun puceron vert ou noir ailé, ni aucun aptère, n'ont été détectés. Le vol de pucerons semble s'être arrêté, ce qui se ressent également au niveau des piégeages.



Captures dans les cuvettes jaunes

Cette année, l'ADIB et la CA 45 ont choisi de mettre en place un réseau de piégeage des pucerons verts (*Myzus persicae*) et noirs (*Aphis spp.*) sur betterave potagère. Bien que cette démarche ne s'inscrive pas dans le cadre du BSV, ces organismes ont décidé de partager les résultats dans le BSV CVL afin que ce réseau de piégeage puisse bénéficier au plus grand nombre d'agriculteurs.



Les températures froides de ces dernières semaines ont permis une diminution de la pression pucerons mais elle risque de réapparaître avec les conditions chaudes actuelles.



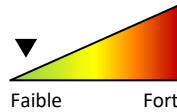
Seuil de nuisibilité


- Pucerons verts uniquement (*Myzus persicae*) : 10 % de plantes colonisées par un aptère,
- Pucerons verts et noirs (*Aphis fabae*) présents en même temps : 10 % de plantes colonisées par des ailés **ou** par des aptères.



Prévision

Les températures chaudes annoncées pour les 2 prochaines semaines devraient continuer à maintenir la faible pression ; le risque reste **faible**.



	<p>Mesures prophylactiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> -Détruire les repousses de betterave rouge dans les parcelles de l'année précédente -Détruire les repousses dans les cordons de déterrage -Détruire les couverts réservoirs de pucerons et/ou de virus de la jaunisse : <ul style="list-style-type: none"> • Crucifères (moutarde, radis) : hôte du puceron vert <i>Myzus persicae</i> • Phacélie : hôte de <i>Myzus persicae</i> et réservoir viral (BYV et BtMV) à ne pas négliger. • Féverole : hôte principal d'<i>Aphis fabae</i> et réservoir viral (BtMV)
---	--



Résistance aux produits phytosanitaires :

Depuis quelques années, des analyses de résistance de *Myzus persicae* aux pyréthrinoides sont réalisées dans le cadre du programme national de surveillance des Effets Non Intentionnels (ENI). En 2022, des individus porteurs des mutations kdr et/ou sdr ont été détectés en Centre-Val de Loire. Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

ALTISES



Contexte d'observations

Tous les semis des trois dernières semaines sont impactés au-delà du seuil. Il s'agit de betteraves en cours de levée ou au stade deux feuilles étalées, n'ayant donc pas encore dépassé le stade critique.



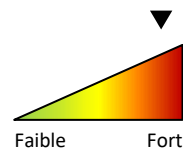
Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint au-delà de 30% des plantes touchées. Le risque existe aux stades jeunes de la betterave.



Prévision

Les températures chaudes annoncées des prochaines semaines devraient maintenir la pression altises qui est déjà intense sur les semis, le risque sera **fort**.



Gestion du risque

Limiter la présence de repousses de colza, l'une des espèces hôtes de l'altise. Surveiller les parcelles, surtout lors de fortes températures et ensoleillement.

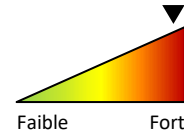
Si le seuil est atteint dans vos parcelles, ce ravageur peut engendrer des pertes de population au stade cotylédons 2 feuilles. Les semis réalisés après le 20 mars sont les plus exposés.

Contexte d'observations

Des larves de Lixus ont été observées cette semaine sur la totalité des parcelles semées au mois de mars et début avril. Le nombre de plantes touchées varie entre 5 % et 40 %. Les premières larves de Lixus sont observées dans les racines des betteraves.

Prévision

Nous devrions être à la fin du vol de Lixus cette semaine ; néanmoins, nous observons encore des larves très petites. Le risque reste donc **fort**.



FONTE DE SEMIS

Contexte d'observations

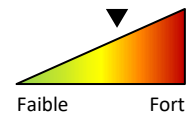
Des symptômes ont été observés sur l'ensemble des semis, puisque les agriculteurs irriguent fortement en raison des températures caniculaires.

Seuil de nuisibilité

L'excès d'eau favorise l'apparition des symptômes.

Prévision

Les prévisions météo annoncent de potentiels orages jusqu'à ce weekend, des pluies intenses pourraient en résulter et donc favoriser l'apparition de fonte de semis. Le risque est donc **moyen**.



Gestion du risque

Semer dans de bonnes conditions et irriguer de façon à éviter les recouvrements d'irrigation

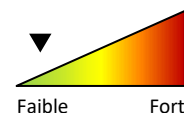
BACTERIOSE / ALTERNARIA

Contexte d'observations

Une parcelle a présenté des symptômes cette semaine.

Prévision

Les prévisions météo annoncent un temps plutôt sec, donc le risque est **faible**.



CERCOSPORIOSE



Contexte d'observations

Observation d'une parcelle touchée, mais cela est sûrement dû à une sensibilité variétale ou à un excès d'eau lié à l'irrigation.



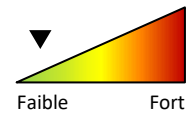
Seuil de nuisibilité

La propagation de la maladie peut être rapide et passer de quelques feuilles tâchées à un feuillage en grande partie brûlé. La nécrose des feuilles engendre la diminution de la photosynthèse et peut impacter la quantité et la qualité des récoltes.



Prévision

Les prévisions météo annoncent un temps plutôt sec, le risque est donc **faible**.



AUXILIAIRES

Plus d'auxiliaires



COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

Lieu	Loiret (45)	Indre-et-Loire (37)	Loir-et-Cher (41)
Nombre de parcelles observées	3 maraîchage (1 sous abris, 2 en plein champ) 12 jeunes carottes	1 jeunes carottes	8 jeunes carottes

STADES PHENOLOGIQUES

Les jeunes carottes pour l'industrie sont au stade début du grossissement de la racine, les récoltes ont commencé. Les carottes maraîchage vont du stade 8 feuilles au stade grossissement de la racine (environ 40% de la taille finale).

MOUCHE DE LA CAROTTE



Etat général

D'après le modèle SWAT, le 1^{er} vol est terminé dans tous les secteurs (41, 45, 28) et le 2^{ème} vol (facultatif) n'a pas commencé.

➤ Etat des captures de la mouche de la carotte :

	S17	S18	S19	S20	S21	S22	S23	S24	S25	S26
St Denis de l'Hôtel	1	0	0		0	0	0	0		
Bray-en-Val	1	1	0	0	0	0	0	0	0	
Sigloy	0	0	0	0	0	0	0	0	0	
Tigy	1	0	1	0		0	0	0		
Guilly	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0
Tours			0	2	0	0	0	0	0	
Blois			0	0	0	0	0	0	0	
Darvoy			1	0	0	0	0	0	0	0
Esvres (37)				0	0	0	0	0	2	0
Feings					0	0	0	0	0	0
Férolles										0
Vienne-en-Val										0
Controis-en-Sologne										0
Romorantin										0



Seuil indicatif de risque

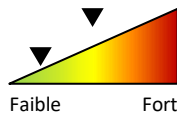
Le risque se mesure à la parcelle avec comme facteurs aggravants : la proximité d'un bois ou d'un précédent ombellifère. La culture est sensible à partir du stade 2F et jusque 3 semaines avant la récolte.



Prévision

Le deuxième vol de la mouche de la carotte n'a pas encore débuté. Avec les fortes températures, son développement est actuellement bloqué. Si les prévisions météo se confirment, les températures élevées attendues la semaine prochaine ne seront pas favorables, même si les températures du matin et de fin de soirée pourraient, elles, être propices à son développement.

Le risque est **faible** à **moyen**.



Mesures prophylactiques :

- Sélectionner les parcelles les plus éloignées des zones refuges pour la mouche : haies de feuillus (les résineux sont moins attractifs), bosquets, mais aussi tas de fumiers, de compost, de déchets.
- Maintenir les abords de la parcelle propres. L'entretien des talus et la suppression des broussailles permettent de diminuer les risques liés à la culture.
- Eviter tout apport de matière organique fraîche juste avant la culture.
- Respecter un délai de 5 ans entre deux cultures de carottes.
- Il est possible de suivre facilement le vol à l'aide de panneaux jaunes englués changés hebdomadairement (4 à 5 panneaux / parcelle, à proximité de zones refuges).



Méthodes alternatives :

- Seul le filet anti-insectes est efficace. Pour cela, il doit être posé avant le début du vol. En pratique, il est posé autour du 15-20 août chez nous. Il n'est pas nécessaire de protéger des cultures qui sont à moins de 3 semaines de la récolte.
- Des tests ont été réalisés avec l'utilisation d'huile essentielle d'oignon sur petites parcelles en maraîchage très diversifié, avec des résultats qui ne vont pas tous dans le même sens en termes d'efficacité. A ce jour, les répulsifs n'ont pas d'effets suffisants.

Pour en savoir plus sur la mouche de la carotte : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/16622/Hypp-encyclopedie-en-protection-des-plantes-Caracteristiques-du-ravageur-et-de-sesdegats-2>



Vous trouverez plus d'informations sur la mouche de la carotte en cliquant sur la vignette de la base ABAA ci-contre.

PUCERONS



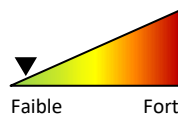
Etat général

La pression puceron semble s'être calmée avec la présence d'auxiliaires.



Prévision

Le risque est **faible**.



ALTERNARIA



Etat général

De légers symptômes d'alternaria sont présents ponctuellement sur quelques parcelles.

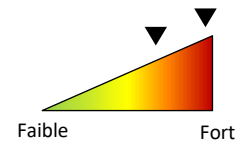


Seuil indicatif de risques

Le seuil de risque est atteint dès l'apparition des premiers foyers, en raison du développement rapide de la maladie.

Prévision

Le deuxième vol de la mouche de la carotte n'a pas encore débuté. Avec les fortes températures, son développement est actuellement bloqué. Si les prévisions météo se confirment, les températures élevées attendues la semaine prochaine ne seront pas favorables, même si les températures du matin et de fin de soirée pourraient, elles, être propices à son développement.



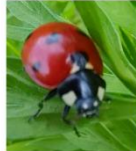
AUXILIAIRES



larve



pupe



adulte

Des œufs, larves et pupes de coccinelles (ainsi que des coccinelles au stade adulte) ont été observées sur toutes les parcelles où des pucerons aptères sont observés.



SALADE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

5 parcelles d'observation en plein champ en région Centre - Val de Loire (3 en conventionnel + 2 en bio) :

- 3 parcelles en Indre et Loire
 - 2 parcelles dans le Loiret
- + 1 parcelle flottante en conventionnel à Beaulieu les Loches (37)

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades oscillent entre 8F et la récolte.

RAVAGEURS – NOCTUELLE *AUTOGRAPHA GAMMA*



Contexte d'observations

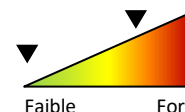
A Beaulieu les Loches (37), des chenilles défoliatrices *A.gamma* ont été observées sur 4% des plantes.



Prévision

La présence d'une chenille d'*Autographa gamma* sur une parcelle du réseau ainsi que les captures enregistrées sur le site de Guilly (45) confirment l'activité du ravageur en région Centre-Val de Loire.

Le risque peut être considéré comme modéré dans les secteurs où des captures de papillons sont enregistrées et où des chenilles sont observées. Il demeure faible dans les autres situations.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

Surveiller régulièrement les cultures afin de détecter la présence de chenilles et de dégâts de morsure sur le feuillage. La pose de piège à phéromone permet de suivre l'évolution de ce ravageur sur vos parcelles.



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Aucun auxiliaire observé.

MALADIES CRYPTOGAMIQUES



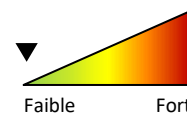
Contexte d'observations

Les parcelles sont saines.

Prévision

La poursuite d'un temps extrêmement sec et chaud est défavorable aux maladies cryptogamiques.

Gestion du risque



Mesures prophylactiques :

- Maintenir la surveillance de vos parcelles.

CHOU

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

2 parcelles d'observation en région Centre - Val de Loire (2 en conventionnel) :

- 1 parcelle plein champ en Indre et Loire
- 1 parcelle plein champ dans le Loiret

Remarque : le réseau de surveillance chou est momentanément réduit à deux parcelles. Cette situation est liée au calendrier cultural, les nouvelles plantations intervenant généralement à partir de la mi-juin. Le réseau devrait ainsi s'étoffer progressivement au cours des prochaines semaines.

STADES PHENOLOGIQUES

Les cultures oscillent entre les stades 12-18F et à la pomaison.

RAVAGEUR – MOUCHE DU CHOU (*DELIA RADICUM*)

Contexte d'observations

Le suivi de la mouche du chou est réalisé au champ à l'aide de bols jaunes (dans le cadre du dispositif de suivi de la mouche de l'oignon) pour le piégeage des adultes (voir le dispositif dans la partie « Ravageurs communs »), ainsi que de feutrinnes disposées au collet des plantes pour l'observation des pontes.

Ces observations de terrain sont complétées par l'utilisation du modèle de prévision SWAT, basé sur des données météorologiques, permettant de suivre la dynamique du cycle de ce ravageur.

Retrouvez les infos concernant la biologie de la mouche du chou en cliquant sur le lien ci-après : **Plus d'informations ici**

Piégeage, comptage et identification des mouches du chou :

Le piégeage s'effectue sur des cuvettes jaunes disposées sur plusieurs sites en région : Lumeau (28), Yèvre-la-Ville (45), Guilly (45) et Férolles (45).

Un seul individu a été piégé au cours des 15 derniers jours sur l'ensemble des sites observés.

Piège feutrine :

Rappel : ces bandes sont des rectangles de feutrine (de couleur vert foncé ou brun) que l'on enroule autour du collet d'un chou. La mouche du chou va confondre la feutrine avec le collet et déposer ses œufs sur le tissu. Chaque semaine, on compte le nombre d'œufs sur 10 feutrinnes. Un seuil indicatif de risque découle de ce mode de piégeage.

3 sites ont actuellement des bandes de feutrine en place sur des plantations récentes (Guilly, Férolles et Veigné).

Tableau : nombre moyen d'œufs pondus par piège et par plante

		Sem 19	Sem 20	Sem 21	Sem 22	Sem 23	Sem 24	Sem 25	Sem 26
Loiret	Guilly	0.2	0	0	0	2.6	3.2	5.2	1.4
	Férolles	0.4	0	0	0	Parcelle récoltée			
Indre et Loire	Veigné	0	0	0	0	0	0.8	0	0

L'activité de la mouche du chou reste faible sur le réseau de surveillance avec une seule capture d'adulte enregistrée au cours de ces 15 derniers jours.

Des pontes sont toujours observées sur le site suivi du Loiret avec en moyenne 5,2 œufs par feutrine et par plante en semaine 25 puis 1,4 œuf en semaine 26. Aucune ponte n'a été observée sur le site de Veigné.

Les simulations du modèle SWAT indiquent une situation contrastée selon les secteurs. Sur les stations de Férolles et de Tour-en-Sologne, l'activité du ravageur semble avoir dépassé son pic avec une diminution des vols, des pontes et des populations larvaires. Le stock de pupes poursuit en revanche sa progression. À l'inverse, la station de Chartres indique une poursuite du vol, des pontes et des larves, les pics n'étant pas encore atteints.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de risque est atteint dès lors que l'on retrouve 10 œufs par piège par semaine.

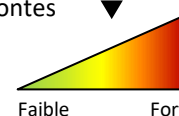
Le seuil n'est pas **atteint cette semaine** pour les 2 sites de piégeage actifs.



Prévision

La reprise annoncée il y a 15 jours semble avoir atteint son maximum dans une partie de la région, mais un décalage de développement subsiste sur certains secteurs, notamment autour de Chartres.

Le risque est considéré comme faible à modéré selon les secteurs. Il demeure plus élevé dans les zones où des pontes sont encore observées et où le modèle indique une activité croissante du ravageur.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Maintenir une **surveillance régulière des parcelles** afin d'identifier les symptômes liés aux attaques larvaires.
- Procéder, lorsque cela est possible, à **l'élimination des plants fortement infestés**.
- Mettre en place des **protections physiques (filets anti-insectes)** sur les nouvelles plantations afin de prévenir les infestations de la génération suivante.

RAVAGEUR – ALTISE DES CRUCIFÈRES



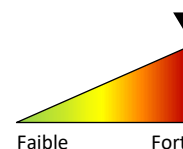
Contexte d'observations

Les altises sont observées sur les 2 sites du réseau et sont en forte augmentation. Les populations varient de 5 à 30 individus par plante. Les dégâts sont visibles et se matérialisent par des perforations parfois importantes sur les feuilles.



Prévision

Le temps ensoleillé et très chaud est favorable au développement des altises. Le risque est très fort.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Maintenir une **surveillance précoce des parcelles** surtout sur les jeunes stades de plantation.
- **Maintien d'une bonne humidité du sol** par irrigation si les conditions sont sèches ; les attaques étant favorisées par temps chaud et sec.
- Mettre en place des **protections physiques (filets anti-insectes)** sur les nouvelles plantations.
- **Un travail du sol / binage** peut perturber les adultes et limiter les conditions favorables aux pontes et au maintien des populations.

Contexte d'observations

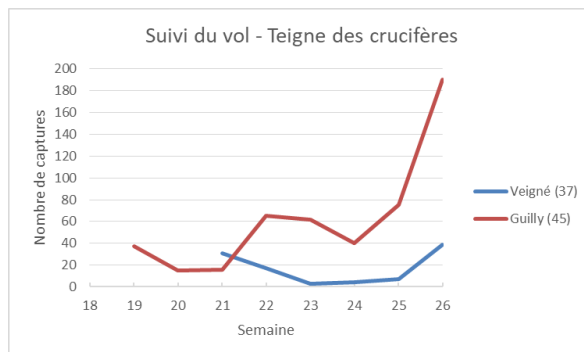
Plusieurs espèces de chenilles défoliatrices peuvent être observées sur cultures de crucifères au cours de la saison (teigne des crucifères, piérides du chou et de la rave, noctuelles défoliatrices, pyrale du chou...). Afin de mieux caractériser les ravageurs présents et préciser les périodes de vol, un suivi par piégeage phéromonal de la teigne des crucifères a été mis en place cette année sur le réseau d'observation.

Deux pièges sont prévus dans le dispositif de surveillance :

- 1 piège à Guilly (45) mis en place fin avril (sem 18)
- 1 piège à Veigné (37) mis en place mi-mai (sem 20)

Sur les 15 derniers jours, les captures sont en forte augmentation surtout dans le Loiret où plus de 190 papillons ont été piégés cette semaine.

Sur le terrain, aucune ponte ni chenille n'ont été observées.

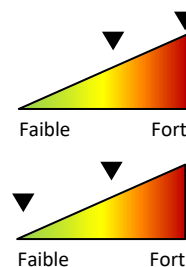


Prévision

Le vol de la teigne des crucifères est actif en région Centre-Val de Loire.

Le risque lié aux vols est modéré à fort selon les secteurs.

Le risque lié aux larves démarre et est faible à modéré.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Observer attentivement la face inférieure des feuilles afin de détecter précocement les jeunes chenilles.
- Mettre en place un piège à phéromones permet de suivre au plus près la dynamique de ce ravageur à l'échelle de votre exploitation.
- La pose de filets anti-insectes peut permettre de limiter les pontes sur les cultures les plus sensibles.



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Aucun auxiliaire observé.

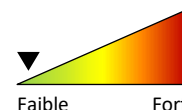
MALADIES CRYPTOGAMIQUES

Contexte d'observations

La situation est saine.

Prévision

Le risque est faible.





Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Maintenir la surveillance de vos parcelles.

TOMATE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

7 parcelles d'observation en région Centre Val de Loire (3 en bio et 4 en conventionnel) :

- 4 parcelles sous abri en Indre et Loire
- 3 parcelles sous abri dans le Loiret

+ 1 parcelle flottante en conventionnel à Beaulieu les Loches (37)

STADES PHENOLOGIQUES

Sous abri : le stade oscille entre la formation des fruits et la récolte.

RAVAGEURS – PUCERONS SPP.



Contexte d'observations

Sur la plupart des sites d'observations, des pucerons isolés ailés et/ou de petites colonies de pucerons (moins de 10 individus) sont observés depuis plusieurs semaines sur quelques pieds de tomate mais sans impacter la production.

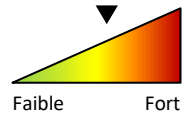


Prévision

Le risque est modéré pour les 3 prochains jours.



Gestion du risque



Mesures prophylactiques :

- Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations de pucerons.
- Surveiller également l'apparition ou la présence des auxiliaires.
- Maîtriser la fertilisation azotée.



Méthodes alternatives : Des produits de biocontrôle existent
 Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de biocontrôle en cliquant sur ce lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

RAVAGEURS – MINEUSE DE LA TOMATE (*TUTA ABSOLUTA*)



Contexte d'observations

Le suivi de cette mineuse se poursuit en 2026. Le réseau de piégeage s'appuie sur 3 sites de piégeage avec l'utilisation de phéromones.

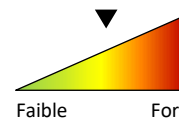
- 1 piège en Indre et Loire (Dolus le Sec)
- 2 pièges dans le Loiret (Semoy et Guilly)

Aucune capture cette semaine. A Villandry (37), de petites mines de *Tuta absoluta* sont toujours observées sur moins de 5% des plantes.

Remarque importante : ces 3 sites ont été choisis parce qu'il n'y a pas (encore) de mise en place de lutte biologique basée sur la confusion sexuelle. Ce sont des sites où la mineuse de la tomate n'est pas encore durablement installée. En effet, sur les sites où la présence de la mineuse de la tomate est parfaitement confirmée, la mise en place de lutte biologique basée sur la confusion sexuelle est très souvent utilisée, ce qui rend incompatible la pose et le suivi d'un piège à phéromones.

Prévision

La période reste favorable à l'activité de la mineuse de la tomate.
Le risque est donc modéré.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Le risque doit se raisonner à la parcelle. Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter l'arrivée des 1ers papillons ou des 1ères mines sur le feuillage. La pose de piège à phéromones ou de la confusion sexuelle est également recommandée.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

Des micro-hyménoptères, des araignées, des macrolophus sont observés sur certaines parcelles du réseau.

MALADIES CRYPTOGAMIQUES – OIDIUM (*OIDIUM SP.*)

Contexte d'observations

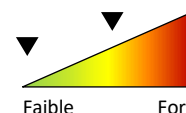
Des symptômes d'oïdium ont été observés sur une parcelle du réseau. Des taches blanches et poudreuses sont observées sur le feuillage suivi d'un jaunissement, voire dessèchement de la feuille. En 2025, les 1ers signalements étaient apparus en août.

Photo : C. Kruczkowski FREDON CVL. Observation d'une tache blanche d'oïdium sur une feuille de tomate.



Prévision

La maladie est actuellement observée de manière ponctuelle. Les conditions sous abris peuvent rester favorables à son développement local. Risque faible à modéré selon les parcelles.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Maintenir la surveillance de vos parcelles.**
- Pensez à adapter l'aération de vos tunnels : une ouverture modérée en journée permet de limiter l'excès d'humidité (surtout au moment d'une irrigation) et donc *in fine*, le développement de maladies cryptogamiques.

Contexte d'observations

A Jargeau (45), quelques taches de cladosporiose ont été détectées sur quelques plantes de tomate.

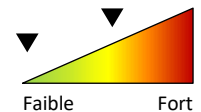
Rappel CLADOSPORIOSE : Ce champignon (*Passalora fulva*) est assez caractéristique : des taches rondes, de couleur vert clair à jaune pâle, apparaissent sur la face supérieure des feuilles. Face inférieure, il n'est pas rare d'observer un duvet violacé. Ce champignon est presque exclusivement foliaire et affecte surtout les feuilles basses. *P. fulva* se développe surtout lors de fortes hygrométries et avec des températures comprises entre 20 et 25°C.



Photos D.Mujica CA 45 : Taches vert clair, assez rondes face supérieure observées sur et sous les feuilles.

Prévision

La maladie demeure peu observée à l'échelle du réseau. Une humidité élevée sous abris peut toutefois favoriser son maintien et son extension locale. Risque faible à modéré selon les parcelles.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- **Maintenir la surveillance de vos parcelles.**
- Pensez à adapter l'aération de vos tunnels : une ouverture modérée en journée permet de limiter l'excès d'humidité (surtout au moment d'une irrigation) et donc *in fine*, le développement de maladies cryptogamiques.
- Bien gérer l'irrigation notamment en cas d'utilisation de l'aspersion.

MALADIES PHYSIOLOGIQUES – CUL NOIR

Contexte d'observations

Sur plusieurs parcelles du réseau, on observe du cul noir sur plusieurs fruits.

Rappel CUL NOIR : il se caractérise par de petites lésions qui se développent à l'extrémité du fruit et qui, à terme, deviennent de larges altérations brunâtres bien délimitées et de consistance plutôt sèche. C'est une maladie physiologique qui est essentiellement due à une mauvaise alimentation en calcium. Les causes peuvent être multiples (mauvaise alimentation en eau de la plante due à des températures élevées ou à un manque d'eau, système racinaire peu développé, carence en calcium (rare)...).

Photo : C. Emy FREDON CVL : cul noir sur fruit en train de rougir.



AUBERGINE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATIONS

Actuellement, 4 parcelles d'observation en région Centre Val de Loire (4 en conventionnel) :

- 2 parcelles sous abri en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abri dans le Loiret

+ 1 parcelle flottante en conventionnel à Beaulieu les Loches (37)

STADES PHENOLOGIQUES

Sous abri : stade récolte.

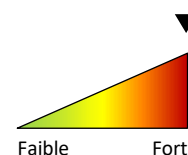
RAVAGEURS – PUCERONS SPP.

Contexte d'observations

Les infestations de pucerons ont significativement baissé sur les parcelles du réseau. De petites colonies sont observées ponctuellement sur les cultures. L'observation sur le terrain de nombreux auxiliaires (en quantité et diversité) a probablement contribué à faire baisser la pression de ce ravageur.

Prévision

Le risque reste élevé pour les 3 prochains jours.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations de pucerons.
- Surveiller également l'apparition ou la présence des auxiliaires.
- Maîtriser la fertilisation azotée.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

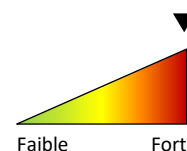
RAVAGEURS – DORYPHORES

Contexte d'observations

Des doryphores sont observés sur la plupart des sites. On retrouve aussi bien des adultes que des larves ou des pontes.

Prévision

Le risque reste élevé pour les 3 prochains jours.





Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- **Maintenir une surveillance régulière des parcelles.** Pensez à regarder sous les feuilles pour détecter d'éventuelles pontes.
- Ramasser les adultes et les larves et écraser les pontes
- Dans l'environnement parcellaire, veillez à éliminer les repousses de pommes de terre et certaines adventices hôtes (morelle).



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
 Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

RAVAGEURS – THRIPS SPP.



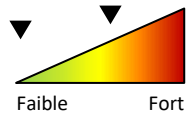
Contexte d'observations

Sur certaines parcelles d'Indre et Loire, des thrips sont observés sur et sous le feuillage. Les populations oscillent entre 1 à 10 individus observés sur certaines feuilles. Les dégâts restent très limités.



Prévision

Le risque reste faible sur les parcelles du réseau. Il peut être localement modéré là où les populations sont bien implantées.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations de thrips.
- Surveiller également l'apparition ou la présence des auxiliaires.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
 Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

RAVAGEURS – ACARIEN TETRANYQUE (*TETRANYCHUS URTICAE*)

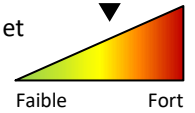


Contexte d'observations

Quelques foyers d'acariens tétranyques (*Tetranychus urticae*) sont observés sur le réseau. Les populations demeurent faibles, avec seulement quelques individus détectés sur le feuillage. Parallèlement, la présence d'acariens prédateurs est régulièrement signalée dans les cultures, traduisant la mise en œuvre de programmes de lutte biologique sur de nombreuses exploitations.

Prévision

Malgré des conditions climatiques favorables au développement des acariens tétranyques (temps chaud et sec), les populations observées restent limitées à ce jour sur le réseau d'observation. Toutefois, le maintien de conditions chaudes dans les prochains jours pourrait favoriser une progression rapide des foyers existants.



Le risque reste modéré ces prochains jours.

Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations d'acariens tétranyques.
- Surveiller également l'apparition ou la présence des auxiliaires.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

RAVAGEURS – PUNAISE DU SOJA (*NEZARA VIRIDULA*)

Contexte d'observations

Cette semaine, quelques signalements de cette punaise ont eu lieu à Veigné et Beaulieu les Loches. Les piqûres de nutrition des adultes et des larves provoquent des flétrissements de jeunes pousses et des avortements de fleurs.

Prévision

Les conditions ensoleillées et chaudes seront favorables à son apparition et son développement. Le risque est modéré pour les 3 prochains jours.

Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

Le ramassage des individus permet de réduire significativement les dégâts sur la culture.

AUXILIAIRES

De très nombreux auxiliaires ont été observés sur la plupart des sites : des micro-hyménoptères parasitoïdes, des coccinelles (adulte, larve et ponte), des syrphes (adulte, larve et ponte), des cécidomyies, des punaises anthocorides, des macrolophus, des chrysopes et des aélothrips.

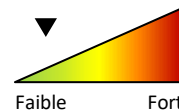
MALADIE CRYPTOLOGAMIQUE - VERTICILLIOSE

Contexte d'observations

Des symptômes de verticilliose (*Verticillium dahliae*) avaient été observés sur deux parcelles du réseau lors des précédents bulletins. Cette semaine, aucune aggravation des symptômes n'a été constatée. Les plantes concernées semblent avoir repris une croissance satisfaisante.

Prévision

Le risque est surtout lié à la parcelle mais les températures chaudes actuelles peuvent être favorables à son développement.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- **Maintenir la surveillance de vos parcelles.**
- Pensez à adapter l'aération de vos tunnels : une ouverture modérée en journée permet de limiter l'excès d'humidité (surtout au moment d'une irrigation) et donc *in fine*, le développement de maladies cryptogamiques.

POIVRON

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Actuellement, 6 parcelles d'observation en région Centre Val de Loire (2 en bio et 4 en conventionnel) :

- 3 parcelles sous abri en Indre et Loire
 - 3 parcelles sous abri dans le Loiret
- + 1 parcelle flottante en conventionnel à Beaulieu les Loches (37).

STADES PHENOLOGIQUES

Sous abri : les stades oscillent entre la formation des fruits et la récolte.

RAVAGEURS

Contexte d'observations

Bon état sanitaire de la culture.

Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations de ravageurs.

AUXILIAIRES

De très nombreux auxiliaires ont été observés sur la plupart des sites : des micro-hyménoptères parasitoïdes, des coccinelles (adulte, larve et ponte), des syrphes (adulte, larve et ponte) et des punaises anthocorides.



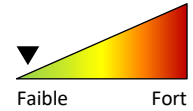
Contexte d'observations

À Veigné (37), plusieurs pieds d'aubergine présentent des symptômes de sclérotiniose (*Sclerotinia* sp.). Les plantes atteintes montrent un dépérissement progressif des tiges associé à la présence d'un mycélium blanc et/ou de scléroties noirs sur les tissus infectés. La présence de plusieurs foyers sur la parcelle peut s'expliquer par une forte densité de végétation qui favorise une humidité élevée et donc un risque plus important de contamination.



Prévision

Le risque est considéré comme modéré sur les parcelles présentant des symptômes et faible dans les autres situations.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Éliminez rapidement les plantes atteintes et évacuez tous les résidus contaminés.
- Pensez à bien aérer vos tunnels pour limiter la présence d'humidité (surtout au moment d'une irrigation) et donc *in fine*, le développement de maladies cryptogamiques.

CONCOMBRE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

4 parcelles d'observation en région Centre Val de Loire (2 en bio et 2 en conventionnel) :

- 2 parcelles sous abri en Indre et Loire
- 2 parcelles sous abri dans le Loiret

+ 1 parcelle flottante en conventionnel à Beaulieu les Loches (37).

STADES PHENOLOGIQUES

Sous abri : entre formation des fruits et récolte.

RAVAGEURS – PUCERONS SPP.



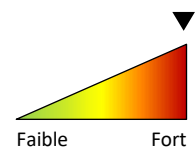
Contexte d'observations

Dans l'orléanais, de gros foyers (plusieurs colonies avec plusieurs dizaines d'individus) sont observées sur certains sites. Ailleurs, les populations restent faibles voire inexistantes.



Prévision

Le risque est élevé pour les 3 prochains jours.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations de pucerons.
- Surveiller également l'apparition ou la présence des auxiliaires.
- Maîtriser la fertilisation azotée.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

RAVAGEURS – ACARIEN TETRANYQUE (*TETRANYCHUS URTICAE*)



Contexte d'observations

Contrairement à l'aubergine, les populations d'acariens tétranyques se sont bien développées par rapport au précédent bulletin. Des foyers importants sont détectés sur certains sites de l'Orléanais et à Villandry (37).

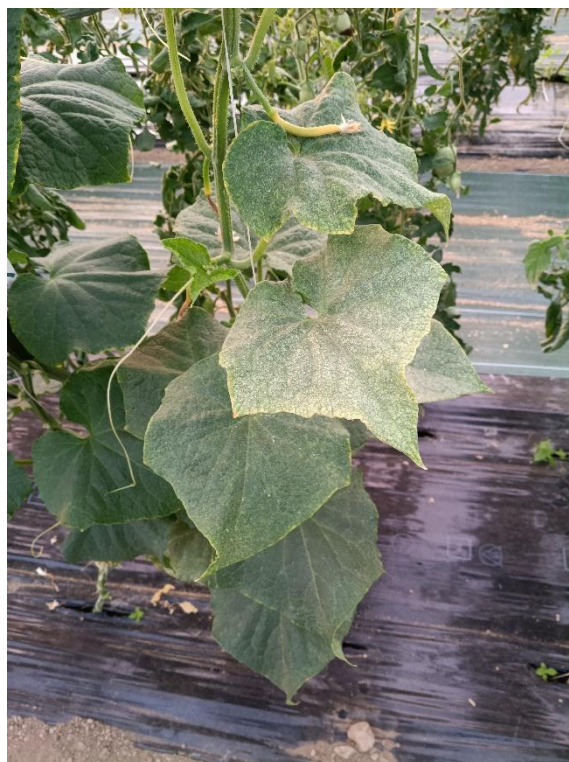


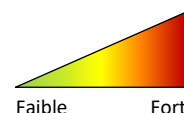
Photo : C. Emy FREDON CVL. Jaunissement du feuillage lié au développement des acariens tétranyques.



Prévision

Les conditions ensoleillées et chaudes seront favorables à son apparition et son développement.

Le risque est fort pour les 3 prochains jours.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Il convient de maintenir une surveillance de vos parcelles par l'observation pour détecter et contrôler les populations d'acariens tétranyques.
- Surveiller également l'apparition ou la présence des auxiliaires.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

AUXILIAIRES

De nombreux auxiliaires ont été aperçus sur la culture tels des micro-hyménoptères, des larves de coccinelle.

MALADIES CRYPTOGAMIQUES - SCLEROTINIOSE



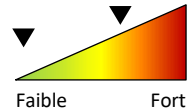
Contexte d'observations

À Férolles (45), quelques pieds de concombre présentent des symptômes de sclérotiniose (*Sclerotinia* sp.). Les symptômes se manifestent généralement par le dépérissement d'une tige, associé à la présence d'un feutrage mycélien blanc et/ou de sclérotés noirs à l'intérieur des tissus atteints. Dans les cas les plus avancés, la tige se dessèche progressivement.



Prévision

La maladie reste localisée à quelques plantes sur le site observé. Toutefois, la persistance d'une hygrométrie élevée sous abris peut favoriser son maintien et son développement sur d'autres plantes. Le risque est faible à modéré selon les conditions d'humidité rencontrées sous abri.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Eliminez rapidement les plantes atteintes et évacuez tous les résidus contaminés.
- Pensez à bien aérer vos tunnels pour limiter la présence d'humidité (surtout au moment d'une irrigation) et donc *in fine*, le développement de maladies cryptogamiques.



COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

- En Loir et Cher :
 - En sol, 1 parcelle flottante
 - En jardins suspendus, 1 parcelle fixe sous tunnels 4 m, variété remontante, Favori
1 parcelle flottante
- En Indre et Loire : En jardins suspendus, 1 parcelle fixe, variété remontante Mara des Bois
- Dans le Loiret : En jardins suspendus, 1 parcelle fixe
- Piégeages :
 - Quatre sites de *Duponchelia fovealis* (3 en cultures hors sol et 1 en culture sol).
 - Quatre sites de *Drosophila suzukii* (3 en fraisiers et 1 en cerise).

STADES PHENOLOGIQUES

En jardins suspendus, la production des variétés remontantes Charlotte, Mara des Bois, Favori se poursuit mais on observe de nombreux plants bloqués par la chaleur avec de petits fruits et un feuillage plus ou moins grillé notamment, sur la parcelle en Indre et Loire. Ce phénomène est atténué par le blanchiment des tunnels pratiqué par certains producteurs de Loir et Cher. En sol, des contre plantations ou plantations sur nouvelles parcelles, sont en cours. Certains exploitants préfèrent repousser cette mise en place. Ce report permettra d'éviter un trop fort choc thermique pour les plants conservés au frigo à -2°C depuis quelques mois et d'attendre une période plus favorable à la reprise. Des dégâts d'oiseaux sont signalés dans une parcelle cueillie.

RAVAGEURS-PUCERONS

[Plus d'informations ici](#)



Contexte d'observations

Les populations de pucerons sont très présentes en région mais bien contenues par les auxiliaires indigènes. Ce ravageur est donc plutôt en baisse, les foyers souvent éradiqués grâce aux momies de parasitoïdes. De nombreuses espèces de pucerons sont présentes *Macrosiphum euphorbiae*, *M. rosae*, *Aphis* spp, *Chaetosiphon* et *Rhodobium* spp.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est de 5 individus pour 10 feuilles, ou plus de 12% des plantes avec miellat à partir du stade boutons blancs. Ce seuil n'est pas atteint sur les parcelles du réseau.



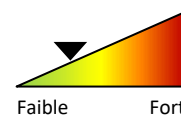
Prévision

Le risque est en baisse grâce à la diversité et à l'abondance des auxiliaires présents.



Gestion du risque

Favoriser l'installation et le maintien des auxiliaires naturels dans les cultures.
Contrôler régulièrement vos plants (feuilles hautes et basses, hampes et cœurs).



Mesures prophylactiques :

Des aménagements agro écologiques spécifiques (plante hôte, plantes relais...) permettent d'attirer les auxiliaires des cultures et de les maintenir sur site.
Des aménagements généraux (haies, bandes enherbées...) sont complémentaires.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

AUXILIAIRES-PUCERONS

La présence des auxiliaires se renforce. Des syrphes, des parasitoïdes (cf BSV du 28 mai), des staphylins et des coccinelles sont visibles.



Larve de coccinelle à points



Larves de coccinelle Scymnus



Syrphe adulte.



Méconium (tâche huileuse) d'une larve

RAVAGEURS-ACARIENS (*TETRANYCUS URTICAE*)

[Plus d'informations ici](#)



Contexte d'observations

Les acariens tisserands sont toujours très présents surtout en hors sol à des niveaux d'infestation variables. En Indre et Loire, on signale un taux d'occupation des plantes de 100%, alors que sur la culture située dans le Loiret, l'attaque semble plus contenue. La situation est donc plus ou moins bien maîtrisée selon les exploitations. Des apports d'auxiliaires du commerce type Neoseilus ont dû être parfois réalisés pour renforcer et accélérer l'action des auxiliaires indigènes.



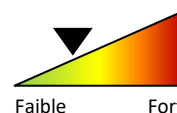
Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est atteint dès la présence constatée de formes mobiles sur plus de 50% des feuilles. Il n'est pas atteint dans une grande majorité des parcelles.



Prévision

Le risque baisse depuis les deux derniers BSV grâce à la présence d'auxiliaires spécifiques.



Gestion du risque

L'action des auxiliaires naturels peut être renforcée par l'apport d'auxiliaires du commerce.

Le contrôle régulier des plants est important et le dénombrement des auxiliaires en présence intéressant à suivre. Les coccinelles et Feltiella sont en effet de très bons alliés. Le respect des auxiliaires indigènes est crucial.

AUXILIAIRES-ACARIENS

Stéthorus, Feltiella et Staphyllin sont de bons prédateurs d'acariens. Ils sont d'ores et déjà présents en grand nombre.



Staphyllin



Coccinelle *Scymnus*



Feltiella

Mesures prophylactiques :

Des aménagements agro écologiques permettent d'attirer les auxiliaires des cultures et de les maintenir sur site. Des aménagements généraux (haies, bandes enherbées.) sont complémentaires.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

THRIPS- *FRANKLINIELLA OCCIDENTALIS*



Contexte d'observations

Les populations de thrips sont encore en progression cette semaine et génèrent des dégâts sur fleurs et fruits. 70 % des exploitations sont touchés par cette problématique à ce jour. Des apports d'auxiliaires du commerce, *Amblyseius cucumeris* notamment, sont en cours dans 80% des exploitations hors sol de Loir et Cher.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est de plus de 1 thrips/fleur. Ce seuil de nuisibilité est non atteint.



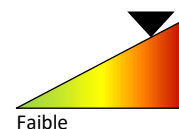
Prevision

Le risque lié à ce ravageur est fort sur les variétés remontantes.



Gestion du risque

Des apports d'auxiliaires du commerce ont déjà été réalisés par quelques exploitants en hors sol, des plaques engluées bleues spécifiques du thrips, suspendues au-dessus des cultures. Le respect des auxiliaires en présence est important notamment Orius, très friand de ce ravageur.





Plaques bleues engluées pour capture de thrips

AUXILIAIRES-THRIPS

Quelques *Aélothrips*, prédateurs naturels du thrips, ont été vus durant ces dernières semaines. A noter également l'arrivée en grand nombre des Orius.



A gauche, stade 1^{ère} nymphe à l'adulte d'Orius à droite



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:

<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



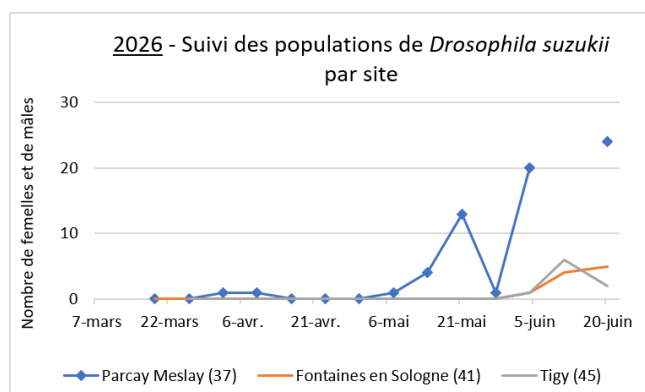
Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

DROSOPHILA SUZUKII



Contexte d'observations

Des drosophiles *suzukii* ont été capturées sur tous les sites sauf celui de Parçay Meslay au 10 juin. En effet à cette date, l'irrigation de la culture avait été arrêtée et les fraisiers ont desséchés. Le piège a été repositionné sur la production hors sol, hors tunnel d'où la reprise des piégeages.





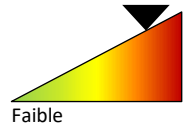
Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est dès présence constatée en période de récolte.



Prévision

Les premiers individus étant arrivés en culture de variétés remontantes en récolte, le risque est important même si à ce jour, aucun débordement n'est souligné.



Mesures prophylactiques :

- Surveiller régulièrement les plantes à partir d'observations en culture.
- Une prophylaxie est à mettre en œuvre avec effeuillage des plants en cas de fort accroissement des populations de *Drosophila suzukii* afin de limiter le nombre de fruits oubliés lors des cueillettes.
- Elimination des fruits à sur maturité et exportation hors de la parcelle.
- Pose de filet insect proof autour des cultures.
- Pose de pièges attractifs.



Méthodes alternatives : Absence de produits de bio-contrôle

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.

DUPONCHELIA FOVEALIS



Contexte d'observations

Aucun piégeage sur cette dernière période.



Seuil de nuisibilité

Le seuil de nuisibilité est non défini.

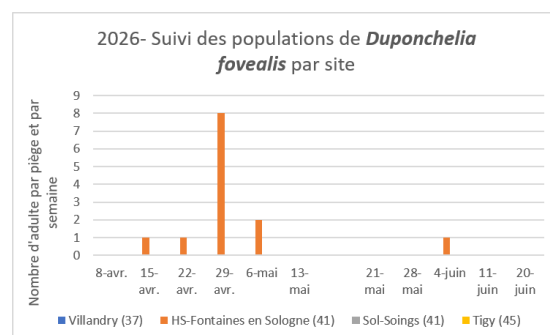


Prévision

Aucune référence n'existe à ce jour.

Mesures prophylactiques :

- Surveiller régulièrement les plantes à partir d'observations en culture.



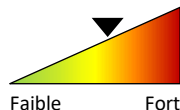
OIDIUM- *SPHAEROTHECA MACULARIS*

Contexte d'observations

Dans ce contexte météorologique, la maladie n'a pas évolué depuis le dernier BSV et aucun observateur ne remonte de gros soucis de non-maitrise. L'oïdium voit son développement bloqué par les très fortes chaleurs (minimales autour de 20°C et maximales supérieures à 40°C) et le faible taux d'hygrométrie (moyenne journalière actuelle 40%).

Seuil de nuisibilité

Dès présence constatée.



Prévision

Le risque est important surtout en hors sol. La germination des spores est optimale sous des températures situées entre 15 et 25°C. Le risque se stabilise voire baisse dans cet épisode caniculaire.

Gestion du risque

Sont favorables au développement de cette maladie :

- Une alternance de période « sèche » et « humide »
- La rosée en favorisant la germination des spores.

Mesures prophylactiques :

Limiter les gros écarts de températures.

Surveiller vos parcelles pour détecter les 1^{er} symptômes.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent

Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: <http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

Types oignons	Nombre de parcelles du réseau / département				Stades
	45	28	41	37	
Oignons semis	7	2			7 F à Bulbaison
Oignons bulbilles printemps	3				Bulbaison à tombaison
Oignons blancs bottes				1	Bulbaison
Echalotes bulbilles	1				Bulbaison

MILDIOU (*PERONOSPORA DESTRUCTOR*)



Contexte d'observations

Aucun symptôme de mildiou n'est remonté de la part du réseau.



Seuil de nuisibilité

Le risque apparaît dès le stade 2-3 feuilles, et selon le modèle MILONI dès la 2ème génération de la maladie pour les bulbilles et les oignons de semis jours longs précoces et dès la 3ème génération pour les oignons semis jours courts et les oignons semis jours longs intermédiaires et tardifs.

En **présence de mildiou sporulant observé** sur un secteur, qu'il provienne d'oignon de consommation ou d'oignon porte-graine, le risque est immédiat sur le secteur quelle que soit la génération en cours sur le secteur. Aucun secteur signalé dans ce cas.



Prévision

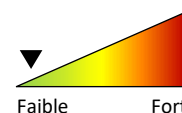
Pour les cultures d'allium de printemps :

Modélisation Miloni au 23/06/2026 : données présentées pour des **semis ou implantation de printemps** avec des levées au 20 mars 2026

Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)	5/05	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Guillonville (28)	03/06	3ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Oucques (41)	4/06	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Soings-en-Sologne (41)	11/05	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Amilly (45)	18/05	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Férolles (45)	18 et 21/05	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23

Les semaines prévues de sorties de tache de mildiou sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

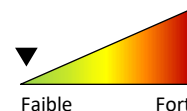
D'après le modèle Miloni, aucune sortie de taches de mildiou n'est prévue sur les secteurs modélisés. Pour ces secteurs, le risque est **faible**.



Sites	Dates des dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches*
Chartres (28)	5/05	1ère	rien à venir pour semaine 22 et 23
Guillonville (28)	03/06	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Oucques (41)	4/06	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Soings-en-Sologne (41)	11/05	1ère	rien à venir pour semaine 22 et 23
Amilly (45)	18/05	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23
Férolles (45)	18 et 21/05	2ème	rien à venir pour semaine 22 et 23

Les semaines prévues de sorties de tache de mildiou sont données à titre indicatif (évolution en fonction des conditions climatiques).

D'après le modèle Miloni, aucune sortie de taches de mildiou n'est prévue sur les secteurs modélisés
Pour tous ces secteurs, le risque est **faible**.



Gestion du risque

Mesures prophylactiques :

- Rotation : respect d'une rotation d'au moins 5 ans entre 2 alliées sur la parcelle,
- Tas de déchets : gérer les tas qui sont des sources potentielles de la maladie,
- Variété ; choix de variétés tolérantes ou résistantes au mildiou,
- Thermothérapie : à utiliser sur bulbilles (plants trempés dans l'eau chaude afin d'éliminer les formes de conservation présentes sur les bulbes),
- Fertilisation : apport d'azote à raisonner pour éviter les excès qui fragilisent la plante vis-à-vis de la maladie,
- Irrigation : raisonner l'irrigation de façon à éviter une humidité prolongée du feuillage,
- Densité de peuplement : éviter les densités élevées pour limiter la durée d'humectation du feuillage,
- Parcelle : préférer des parcelles bien drainées,
- Enherbement : maîtrise des adventices des cultures pour assurer une bonne aération de la culture.



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien:
<http://www.ecophytopic.fr/tr/réglementation/mise-sur-le-marché-des-produits/liste-des-produits-de-biocontrôle-note-de-service>

Résistance aux produits phytosanitaires :



En 2022 et 2023, dans le cadre du programme national de surveillance des Effets non Intentionnels (ENI), des analyses ont été réalisées sur *Peronospora destructor* (pour la matière active cyazofamide). Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>.



Contexte d'observations

La tendance observée il y a 15 jours s'est confirmée. La pression thrips augmente à travers tout le réseau.

Ce sont essentiellement des parcelles du Loiret qui sont les plus impactées, aussi bien sur oignons que sur échalotes. Les symptômes commencent à apparaître sur les feuilles, mais les dégâts sont pour l'instant hétérogènes, allant de 10% à 100% des feuilles touchées en fonction des parcelles.



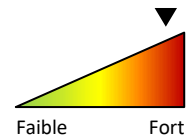
Piqûres de thrips sur échalote (FREDON CVL)

La pression thrips devrait se maintenir vu les conditions climatiques à venir. Surveiller les piqûres de nutrition qui indiquent la présence du ravageur.



Seuil de nuisibilité

Le risque est présent dès la levée, et à partir de 3 à 5 individus par oignon sur 50% de la parcelle. Les bords de parcelle sont les plus à surveiller étant donné que les thrips arrivent souvent par les bordures. Le risque est également très dépendant de la météo à venir. Avec les moissons de céréales, il est probable que les thrips migrent vers d'autres cultures, notamment les oignons/échalotes. Le risque est donc **fort**.



Prévision

Les conditions chaudes des prochains jours seront très favorables aux thrips. Le risque est **élevé**. (Prévisions météo).



Méthodes alternatives : Des produits de bio-contrôle existent
Des produits de bio-contrôles existent. Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrrole>

AUXILIAIRES

Des coccinelles adultes sont observées dans plusieurs parcelles du nord du Loiret.

Les **aeolothrips** sont bien présents également sur plusieurs parcelles du réseau (jusqu'à 80% de plantes avec présence d'aeolothrips).



POIS DE CONSERVE

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Observation de parcelles conventionnelles situées vers Orgères-en-Beauce et Patay

STADES PHENOLOGIQUES

Les parcelles vont du stade gousses au stade récolte.

TORDEUSES



Contexte d'observations

Des pièges delta ont été déployés sur l'ensemble du réseau d'observation.

Les fortes diminutions de captures s'expliquent par les interventions contre la tordeuse réalisées sur les parcelles.

	S22	S23	S24	S25	S26
Levesville-la-Chenard	18	5	7	10	0
Viabon	39	4	2	0	0
Ohé	0	30	3	0	0
Orgères-en-Beauce	43	149	17	0	0
Sancheville	0	0	0	21	1
Conie-Molitard	0	0	1	17	0
Prénouvellon	0	0	0	0	6
Epièdes-en-Beauce	0	0	0	0	0



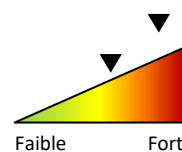
Seuil de nuisibilité

Dès les 1ères captures sur les pièges lorsque la culture a atteint le stade gousses plates.



Prévision

Le risque est **moyen** à **fort**. Les températures proches de 40 °C ont freiné le vol des tordeuses, mais la baisse (légère) annoncée de la semaine prochaine autour de 30 °C la semaine prochaine devrait de nouveau leur être favorable.



AUXILIAIRES

Des coccinelles ont été observées ponctuellement.

HARICOTS VERTS

COMPOSITION DU RESEAU D'OBSERVATION

Observation de parcelles conventionnelles situées dans le Val de Loire et vers Châteaudun, Orgères-en-Beauce, Beauce la Romaine, Toury, Les Villages Vovéens.

Observation de parcelles en conduite biologique situées dans le 18, en petite Beauce et dans le Val-de-Loire.

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades vont de la levée au stade boutons blancs.

MOUCHE DES SEMIS



Contexte d'observations

On constate quelques dégâts dans certaines parcelles. Les dégâts sont pour l'instant minimes.



Seuil de nuisibilité

Le risque mouche se gère au moment du semis en favorisant une levée rapide du haricot (semis superficiel). Les mouches sont attirées par la matière organique en décomposition, on évitera donc de laisser trop de résidus en surface. L'apport de fumier au printemps est à proscrire



Prévision

Le risque est **faible** puisque les conditions météo pour les 10 prochains jours sont sèches et ensoleillées : avec une irrigation bien gérée, les semis vont lever rapidement éliminant ainsi un trop gros risque de mouche des semis.



Mesures prophylactiques :

- Un labour est conseillé, il permet de limiter les dégâts ;
- En cas d'implantation d'un CIPAN avant le haricot, choisir l'espèce en fonction de sa rapidité de destruction, cela permet d'avoir moins de débris végétaux et de ne pas favoriser l'apparition de la mouche des semis ;
- Broyer les résidus de la culture précédente aussitôt la récolte ;
- L'apport de matière organique doit être fait au minimum un mois avant le semis ;
- Favoriser une levée rapide de la culture.

PUCERONS



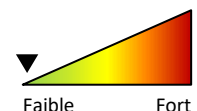
Contexte d'observations

Pas ou très peu de pucerons observés.



Prévision

Pour les prochaines semaines, la pression puceron est **faible**.





COMPOSITION DU RÉSEAU D'OBSERVATION

Des parcelles de poireaux de pépinière sont actuellement suivies, avec un site dans le Loir-et-Cher et un autre site dans le Loiret.

Concernant le suivi des parcelles de poireaux en plein champ, les observations se poursuivent dans le Loiret sur les secteurs de Guilly et Férolles, où les plantations ont été réalisées courant avril, ainsi qu'à Jargeau, où la plantation a été effectuée début juin.

De nouvelles parcelles de poireaux repiqués sont également intégrées au suivi :

Parcelle	37	41	45	94
Pépinière		Le Controis-en-Sologne	Bray-Saint-Aignan	
Plantation	Montlouis-sur-Loire Villandry	Montlivault Huisseau-sur-Cosson Maslives Soings-en-Sologne	Guilly Férolles Jargeau	Fresnes

STADES PHENOLOGIQUES

Les stades des poireaux en pépinières vont de la 5ème à la 7ème feuille vraie.

Les poireaux en plein champ se situent entre le stade 3ème feuille et le début de la bulbaison.

CONTEXTE D'OBSERVATIONS

THRIPS



Contexte d'observations

Dans les **pépinières de poireaux**, il n'y a pas des pièges chromatiques destinés au suivi hebdomadaire des thrips.

Cependant, d'après les observations réalisées, dans le secteur de Le Controis-en-Sologne, des dégâts liés aux thrips sont présents sur 85 % des plantes, avec une moyenne de 1 thrips par poireau.

A Bray-Saint-Aignan, de rares dégâts de thrips ont été observés au cours des dernières semaines. Les dégâts représentent autour de 5 % de surface foliaire.

Pour les parcelles de **poireaux en plein champ**, des pièges chromatiques destinés au suivi hebdomadaire des thrips ont été mis en place à Guilly et à Jargeau.

Nombre moyen d'individus observé sur 3 plaques :

Secteur	S 21	S 22	S 23	S 24	S 25	S 26
Guilly	14	42	112	*	63	128
Jargeau					55	70

*Pas de données disponibles pour la semaine indiquée

À Villandry, le piège vient d'être installé. Toutefois, les observations montrent que 100 % des plantes présentent des dégâts de thrips, avec une présence moyenne de 1 individu par pied.

Dans les autres secteurs, aucun piège chromatique destiné au suivi hebdomadaire des thrips n'est actuellement installé, mais les observations au champ se poursuivent indiquant :

Secteur	Plantes avec dégâts de thrips (%)	Moyenne (individus/pied)
Férolles	100	3
Fresnes	10	1
Huisseau-sur-Cosson	10	1
Montlouis	100	1
Montlivault	80	1
Maslives	100	2
Soings-en-Sologne	50	2



Seuil de nuisibilité

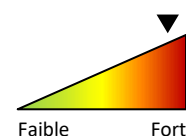
Le seuil de risque est atteint lorsque 50% des plantes présentent au moins 1 thrips.



Prévision

L'activité des thrips est optimale entre 25 et 30 °C, en conditions chaudes et sèches.

Les températures annoncées pour les prochains jours favoriseront leur développement et accéléreront leur multiplication.



Le seuil de risque est fort dans tous les secteurs.

TEIGNE



Contexte d'observations

À ce jour, quelques captures de teigne ont été observées :

Secteur	S 20	S 21	S 22	S 23	S 24	S 25	S 26
Le Controis-en-Sologne	1	0	0	1	1	0	0
Bray-Saint-Aignan	0	0	0	25	7	*	0
Soings-en-Sologne	40	15	15	*	*	*	10
Guilly				1	0	0	*
Huisseau-sur-Cosson							5
Montlivault							10
Maslives							10

*Pas de données disponibles pour la semaine indiquée



Seuil de nuisibilité

Le seuil de risque est atteint dès la sortie des premières larves.

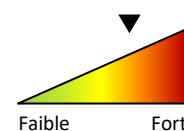


Prévision

La teigne du poireau se développe préférentiellement dans des conditions chaudes et sèches. Son activité est optimale lorsque les températures se situent autour de 20 à 25 °C, avec un temps ensoleillé et peu d'humidité. Les périodes estivales et de début d'automne sont donc les plus favorables à la multiplication des populations.

Les températures annoncées pour les prochains jours ne seront pas optimales au développement de la teigne du poireau, en raison de conditions trop chaudes. Cependant, si les températures se stabilisent autour de 25 °C, le risque devient élevé, ce qui impose une vigilance accrue.

Le seuil de risque est moyen dans tous les secteurs.



AUXILIAIRES

Des coccinelles et *Aeolothrips intermedius* ont été observés dans les parcelles.

Prochain BSV le 08/07/ 2026

803 abonnés au BSV Légumes







**ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT
AUX BSV DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE**

<http://bsv.centre.chambagri.fr>



Mieux connaître

	<p>Datura stramoine <i>Datura stramonium</i></p>	 <p><small>© C. Lenormand</small></p>
<p>Une nouvelle note nationale a été publiée en février 2025 ayant pour sujet la Datura Stramoine (<i>Datura stramonium</i>). Vous pourrez la retrouver en cliquant sur le lien suivant : lien Internet DRAAF.</p> <p>Pour plus d'informations sur les différentes espèces de Datura, cliquez sur le lien suivant : lien Internet DRAAF vers le dossier des fiches espèces Datura</p>		

	<p>Popillia japonica</p>	 <p><small>Photo : ANSES, LSV</small></p>
<p>La menace est toujours présente. Ouvrez l'œil !</p> <p>Pour en savoir plus : lien</p> <p>En complément : Site Internet : https://www.popillia.eu/ Flyer d'information et de procédure de signalement par application dédiée : https://www.popillia.eu/downloads</p>		



Ralstonia solanacearum



Gestion de foyer en cours depuis 2024 dans les départements du 28 et 41. Foyer associé à la contamination du Loir par la bactérie.

Vigilance !

Ralstonia solanacearum est une bactérie originaire des zones tropicales et semi-tropicales. Très polyphage, elle s'attaque à environ 250 espèces végétales cultivées ou adventices. Sous les effets du dérèglement climatique, elle est arrivée en Europe récemment.

Elle peut rester à l'état de dormance sous terre, jusqu'à 30 cm, pendant plusieurs années ou dans les eaux des rivières ou des étangs.

Elle pénètre dans la plante par les racines ou par les blessures occasionnées pour les outils sur la plante. Une fois dans la plante, les bactéries gagnent les vaisseaux du xylème dans lesquels elles se multiplient activement et provoquent leur occlusion et une restriction hydrique pour la plante qui finit par flétrir.

Symptômes observés :

- Flétrissement rapide et jaunissement des feuilles ;
- Nécrose et dessèchement des tissus ;
- Brunissement en anneau sur tubercules.



Recommandations :

Ne pas irriguer les parcelles de solanacées avec l'eau du Loir et déclarer auprès de la DDT concernée toutes autres parcelles irriguées avec l'eau du Loir.

Ne pas utiliser l'eau de Loir pour la préparation de bouillies de traitements phytosanitaires.

Eviter d'implanter des solanacées aux abords du Loir si les parcelles ont été inondées à l'automne.

Déclarer auprès du SRAL l'introduction de plants de pommes de terre en provenance d'autres pays (Belgique, Pays-Bas, Italie ...). Ces plants peuvent être vecteurs de la bactérie et doivent faire l'objet d'analyses.

Une vigilance renforcée est demandée à l'ensemble des producteurs de tomates, poivrons, pommes de terre.

Il est recommandé d'observer attentivement les parcelles et de contacter le SRAL en cas de suspicion.

Information et arrêtés préfectoraux :

Depuis l'été 2024, cette bactérie a été détectée sur le Loir aval (de Châteaudun dans l'Eure-et-Loir, jusqu'à sa confluence avec la Sarthe, dans le Maine-et-Loire).

Des arrêtés préfectoraux départementaux ont été signés, fin 2024 dans l'Eure-et-Loir, et en juillet 2025 dans le Loir-et-Cher, interdisant l'irrigation des cultures de solanacées à partir de captage dans le Loir (ou de réserves alimentées par l'eau du Loir).

- <https://www.loir-et-cher.gouv.fr/Publications/Communiqués-de-presse/Annee-2025/PRESENCE-DE-LA-BACTERIE-RALSTONIA-SOLANACEARUM-DANS-LE-LOIR>
- <https://www.eure-et-loir.gouv.fr/Actions-de-l-Etat/Agriculture-et-developpement-rural/La-reglementation/Bacterie-Ralstonia>

Fiche de connaissance :

- <http://ephytia.inra.fr/fr/C/23093/Tropileg-Fletrissement-bacterien-R-solanacearum>
- https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/fiche_ralstonia_dec2016_cle8332e2.pdf

Contact :

Toute suspicion de présence doit être signalée par mail au SRAL de la DRAAF-Centre-Val-de-Loire : sral.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr (avec photo et localisation si possible).



Curtobacterium flaccumfaciens



Curtobacterium flaccumfaciens pv. flaccumfaciens (CORBFL) - <https://gd.eppo.int>

Appel à la vigilance sur les semences et en parcelle

Cette bactérie originaire d'Amérique du nord est classée organisme de quarantaine pour l'Union européenne.

C'est une bactérie qui touche le xylème des plantes et est responsable du flétrissement bactérien.

Ses cibles sont principalement les légumineuses de la famille des Fabacées (haricot, pois, soja, fève, féverole, lupin, trèfle, ...).

Elle peut se transmettre par l'extérieur ou l'intérieur des semences et survivre dans le sol pendant au moins 2 hivers.

Elle a été détectée en Belgique en 2021, puis aux Pays-Bas en 2024 sur semences provenant des USA, et dont les lots avaient également été commercialisés dans d'autres pays de l'UE, dont la France.

En septembre 2025, le Laboratoire de la Santé des Végétaux de l'ANSES d'Angers a détecté des échantillons positifs pour des productions des départements 28, 41, 49, 79 et 85.

L'UE a pris la mesure de ce risque au travers des exigences du règlement UE 2025/1316 applicable sur semences à partir d'avril 2026. http://data.europa.eu/eli/reg_impl/2025/1316/oj

Symptômes observés :

Perturbant le transport de l'eau en se multipliant dans le xylème, cette bactérie entraîne :

Un flétrissement progressif des feuilles surtout en journée ;

Des taches nécrotiques ;

Un jaunissement et parfois une déformation des gousses.



Curtobacterium flaccumfaciens pv. flaccumfaciens (CORBFL) - <https://gd.eppo.int>



Curtobacterium flaccumfaciens pv. flaccumfaciens (CORBFL) - <https://gd.eppo.int>

Sources photos ephytia.

Recommandations :

Depuis le 30/11/2024 (**Arrêté du 30/11/2024 publié JO du 05/12/2024**), un arrêté national de lutte précise les mesures de gestion, basé sur une surveillance de la symptomatologie.

A cet égard, l'instruction technique **DGAL/SDSPV/2026-85** du 13-02-2026 Ordre de service d'inspection de la surveillance officielle des organismes réglementés (SORE) pour la filière cultures légumières, en France métropolitaine intègre le prélèvement de 18 échantillons sans symptôme répartis sur 6 régions.

Il est recommandé d'observer attentivement les semences et les productions en parcelle et de contacter le SRAL en cas de suspicion.

Fiche de connaissance :

<https://ephytia.inra.fr/fr/C/22663/Vigi-Semences-Curtobacterium-flaccumfaciens-pv-flaccumfaciens-Bacteriose-vasculaire-du-haricot>

Contact :

Toute suspicion de présence doit être signalée par mail au SRAL de la DRAAF-Centre-Val-de-Loire : sral.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr (avec photo et localisation si possible).



Les fleurs sont là, protégeons les abeilles !

La réglementation a évolué en 2022, vous pouvez la retrouver en cliquant sur le lien ci-dessous :

Protection des pollinisateurs-Région Centre - Val de Loire